

*Esse-
chius.* avant S. Pierre, le fondement du fondement même. Dans le Sermon sur S. Jacques il dit encore presque les mêmes choses de cet Apôtre, en l'appellant le Prince des Evêques, le Chef des Apôtres, le sommet des Chefs mêmes, la lampe qui jette le plus de clarté, & l'astre qui a le plus de brillant. C'est ainsi qu'on exalte toujours le Saint, dont on parle au dessus des autres. M. Cotelier nous avertit dans ses Notes, qu'il avoit recueilli plusieurs autres pieces manuscrites de cet Helychius, qu'il auroit données au Public, s'il eût pu espérer une vie assez longue.

Il y a eu un autre Helychius, Prêtre de Constantinople, dont Photius parle aussi au Volume 51. de la Bibliotheque. J'ai illi, dit-il, quatre Discours d'Helychius, Prêtre de Constantinople, sur le Serpent d'airain. Ils sont d'un style plein d'ostentation, & étudié pour exciter des passions. Il fait parler le peuple d'Israël à Moïse, & fait prononcer à ce Prophete des harangues au peuple. Il rapporte aussi des Discours de Dieu au peuple & à Moïse, & des Reponses de Moïse & du peuple en forme de prieres ou d'excesses. Ces Harangues tiennent la plus grande partie de son Ouvrage, qui compose un gros Volume. Cét Auteur étoit Catholique, autant que l'on en peut juger par son Ouvrage.

Nous n'avons plus ces Discours, ni aucun autre Traité de cet Auteur. La perte de ces Déclamations n'est pas fort considerable.



EUSEBE DE THESSALONIQUE.

*Essebe
de Thessa-
lonique.* C'EST Evêque ayant envoyé à Saint Gregoire son Lecteur Theodore, avec quelques Ecrits, il les rendit à un Moine appelé André, qu'il avoit connu autrefois, qui étoit renfermé dans un Monasterie de Rome. Ce Moine, qui étoit de la secte de ceux qui croyoient que la chair de JESUS-CHRIST a toujours été incorruptible, les falsifia de telle sorte, qu'il paroïssoit que cet Evêque avoit avancé des propositions heretiques. Mais Saint Gregoire qui sçavoit de quoi ce Moine étoit capable, parce qu'il avoit fait des Sermons Grecs sous son nom, découvrit cette fraude, & en écrivit à Eusebe de Thessalonique, comme il paroît par la lettre 69. du neuvième livre des lettres de ce Pape. Photius nous apprend que ce même Moine avoit écrit une lettre à Eusebe, qu'il le conjuroit avec serment de vouloir bien lire; & qu'Eusebe l'ayant lûe, lui avoit fait une réponse, dans

laquelle il lui faisoit voir d'abord qu'il ne sçavoit pas écrire, & qu'il faisoit des fautes continuelles: en quoi il étoit d'autant plus coupable, qu'il quitoit sa profession, & troublait le repos qu'il avoit embrassé, pour faire un métier auquel il n'étoit nullement propre; qu'il atraquoit ensuite son erreur, & qu'il montrait premierement contre lui, que le mot de corruption ne s'applique pas seulement au péché: mais que les saints Peres s'en sont servis pour marquer la dissolution des corps. Secondement, qu'il repreneoit de ce qu'il avoit assuré que le Corps de JESUS-CHRIST étoit devenu incorruptible au moment de son union avec la Divinité: sentiment qui avoit été celui de Julien (Evêque d'Halicarnasse, chassé par Justinien de son Siege, parce qu'il rejettoit le Concile de Calcedoine,) quoi-qu'André fit profession d'écrire dans cette lettre contre les erreurs de Severe & de Julien. La troisième erreur dont il accusoit ce Moine, étoit d'avoir dit que le corps d'Adam avant sa chute n'avoit pas été créé mortel & corruptible, au lieu qu'il faisoit dire que l'homme de sa nature étoit mortel & sujet à la douleur, mais qu'il auroit été préservé par grace de la mort & de la maladie, s'il ne fût point tombé. La quatrième proposition qu'il repreneoit dans la lettre d'André, étoit ce qu'il avoit avancé, que le monde étoit incorruptible; qu'il refutoit encore d'autres propositions d'André dans cet Ecrit, & l'exhortoit à se retracter. Ce Moine, au lieu de suivre ce conseil, fit aussitôt un autre livre pour défendre ses erreurs, contre lequel Eusebe écrivit dix livres, dans lesquels il montrait qu'André par une hardiesse insupportable avoit entrepris de faire une nouvelle exposition de Foi, au lieu de s'en tenir à celles que les Conciles avoient faites, & qu'il avoit corrompu & cité mal-à-propos plusieurs passages des Peres. Il refutoit ensuite les quatre erreurs principales qu'il avoit reprises dans son premier Ecrit. Il faisoit voir les differens sens que peut avoir le mot de corruption, & en combien de manieres il a été pris. Il citoit plusieurs passages des Peres, pour refuter ces erreurs, & découvrait les falsifications des passages citez par André. Il faisoit voir que JESUS-CHRIST a été sujet aux passions naturelles, & non pas aux vicieuses, pendant qu'il a été sur la terre, & qu'après sa Resurrection il est devenu immortel & impassible. Il se mocquoit du nom de *Pétiartolatre*, c'est-à-dire, *Adorateur de la corruption*, qu'André donnoit aux Catholiques, & n'oublioit rien de ce qui étoit necessaire pour bien défendre la doctrine de l'Eglise, & tourner celle de son adversaire en ridicule. Son style étoit simple & clair: